

Ida la bleue

Après cette longue séparation, Ida et Tristan profitent de chaque instant
5 ensemble, ils sont en train de s'amuser tandis que Félicité semble perdue dans ses souvenirs. Elle aspire et souffle régulièrement le tabac de sa longue pipe. Son sourire narquois a disparu et dans ses yeux si pétillants d'habitude, il n'y a que tristesse et mélancolie. Quand le jeune couple remarque que leur vieille amie est différente, ils s'approchent d'elles, inquiets.

10 « Est-ce que tout va bien Félicité ? l'interroge Ida, faisant sursauter la vieille femme.

- Ah... euh... tu disais ? demande cette dernière.

- Je te demandais si tu allais bien, répond Ida, inquiète de l'attitude de son amie. »

Tristan lui verse un verre d'eau qu'il lui tend en souriant.

« C'est très gentil, remercie-t-elle. Et pour tout te dire je pensais à aujourd'hui. C'est
15 un jour anniversaire, celui de la mort de mes enfants assassinés par l'armée. J'avais des jumelles, l'une s'appelait Luna qui veut dire *lune* et l'autre se prénommaient Ilona qui signifie *éclat de soleil*. Elles aidaient les enfants à la chevelure bleue à se cacher. Ilona était toujours joyeuse et souriante, gentille avec tout le monde, tandis que Luna se montrait très timide et réservée, presque toujours dans sa chambre à composer des
20 musiques qu'elle nous faisait écouter quotidiennement. Mais un beau soir, on ne sait comment, l'armée a découvert qu'elles cachaient les bleus dans la maison. Ils ont fracassé la porte, sorti les armes et ont tiré sur mes filles qui sont mortes sur le coup.»
Le jeune couple se regarde un instant, touché par ces confidences inattendues.

« Est-ce qu'on peut faire quelque chose pour toi ? demande Tristan, surpris que la
25 vieille femme s'ouvre ainsi pour la première fois à eux.

- Je voudrais me recueillir sur la tombe de mes enfants au moins une fois avant de mourir. Elle se trouve à une cinquantaine de kilomètres, au cœur d'une forêt, répond Félicité.

- Qu'est-ce qu'on attend pour y aller ? Préparons nos affaires et partons nous
30 recueillir auprès de tes chères filles, dit soudain Ida ».

Elle se lève d'un bond et part vers la maison préparer leur voyage, laissant Félicité et Tristan abasourdis. Quelques minutes plus tard, Ida revient avec la roulotte.

« Allons-y ! Avec un peu de chance, on pourra rentrer avant la nuit, s'enthousiasme la
jeune fille. »

35 Le sourire aux lèvres, Félicité et Tristan montent à bord.

Après une heure de voyage sur la route sèche, alors que la chaleur commence à monter, ils s'arrêtent près d'une forêt pour profiter de la fraîcheur de celle-ci et manger de délicieux sandwiches. Une fois le repas fini, ils reprennent le chemin en
40 pénétrant dans un bois assez sinistre. Il est peuplé de dizaines d'arbres sans feuilles, aux formes étranges. Pas un seul bruit ne se fait entendre. Malgré la peur qu'ils ressentent, ils continuent leur route pour se rendre à la tombe des jeunes filles.

Après quelques minutes de trajet, ils voient un panneau de bois qui porte l'inscription « Bienvenue dans *la forêt pure noire*. Si vous voulez trouver votre

45 chemin et pouvoir repartir sans problème, il vous faudra résoudre cette énigme. **BONNE CHANCE !**». En bas du panneau ils lisent une question : « *Lorraine et Brandon sont jumeaux, pourtant ils ne sont nés ni le même jour, ni la même année. Comment est-ce possible ?* »

« Et bien, cette énigme est assez étrange, je ne vois pas comment des jumeaux
50 pourraient ne pas être nés la même année ! s'interroge Tristan après un instant de silence.

- Félicité, tes jumelles sont bien nées en même temps, non ? interrogea Ida.

- Eh bien... en réalité, elles ne sont pas nées le même jour, répond la vieille femme.

- Comment est-ce possible ? s'écrie Tristan.

55 - Une de mes filles est née à 23h56, tandis que l'autre est née le lendemain à 00h09. Elles n'avaient que treize minutes d'écart mais n'étaient pas nées le même jour, explique gentiment Félicité.

- Alors si un jumeau est né le trente-et-un décembre et le deuxième le premier janvier, ils ne sont pas nés la même année ni le même jour ! résout Ida. »

60 Et comme par enchantement, juste après ces paroles, ils aperçoivent un chemin se former, entouré de marécages et peuplé de corbeaux juchés sur des branches mortes. Les volatiles regardent nos trois héros fixement avec leurs yeux très noirs, un regard qui ne présage rien de bon. Malgré leur boule au ventre, les trois aventuriers décident de poursuivre leur route à pied, laissant leur roulotte, en faisant très attention
65 de ne pas tomber dans les marécages. Le chemin boueux est très difficilement praticable, tellement glissant qu'il faut s'accrocher aux arbres. Alors qu'ils essaient de repérer la direction, le choucas de Félicité qui s'était assoupi sur l'épaule de celle-ci se met à siffloter et s'envole dans le ciel, vers le Nord.

« Félicité, que se passe-t-il ? demande Tristan, surpris, en voyant l'oiseau revenir et
70 commencer à tirer les joues de la vieille femme.

- Che penche qu'il veut que che le chuive car il n'a jamais achi comme cha chans aucune raichon, répond difficilement Félicité car son oiseau ne lui facilite pas la tâche.

- Tu crois qu'il a trouvé le chemin ? »

75 Le choucas pousse alors un cri, comme s'il acquiesçait et s'envole à nouveau. Nos trois héros le suivent en silence. Au fur et à mesure qu'ils s'enfoncent dans la forêt, le soleil perce à travers le feuillage et réchauffe leur cœur. Peu à peu, la végétation change, des nuances vert clair apparaissent, des bourgeons naissent, de petites fleurs blanches bordent le chemin. Ils entendent avec soulagement le bruit des habitants de
80 la forêt : gazouillis, piailllements, chants les accompagnent désormais.

Soudain, un rideau de lianes leur barre le chemin. Ils hésitent à poursuivre, mais Ida, prenant la main de Félicité, s'avance et écarte l'obstacle. Ils sont aussitôt éblouis par une lumière intense et chaleureuse. Une fois habitués, leurs yeux s'émerveillent devant d'immenses arbres couverts de fleurs bleues. Le regard de
85 Félicité se trouble d'émotion. En s'approchant, Tristan découvre des inscriptions sur un tronc. « Ici se trouve Juna, morte le 23 mai **** ». Ils comprennent qu'il s'agit de sépultures. En silence, après un regard entendu, ils partent chacun de leur côté pour chercher le nom des jumelles.

Soudain, un cri de joie vient troubler le calme apaisant du lieu : Ida les a
90 atteints ! Tristan accourt et la regarde en souriant. Il est suivi de près par Félicité dont
le regard se trouble instantanément. Elle tombe à genoux, sa main touche le tronc, ses
doigts effleurent le nom de ses filles. Ses larmes coulent, emportant avec elle des
années de douleurs, l'apaisant. Ses amis l'observent en silence. Ils la voient glisser la
main dans sa poche et en sortir deux petites boîtes bleues, fermées à clé. La vieille
95 dame les dépose ensuite avec une infinie douceur au pied de l'arbre. Les adolescents
brûlent de lui demander ce qu'elles renferment mais ils comprennent que c'est un
secret qui lui appartient. Au bout d'un long moment, un sourire naît sur les lèvres de
Félicité et elle se relève doucement, le visage apaisé. Elle tend les mains aux deux
adolescents et leur demande d'entonner avec elle une prière de l'ancien monde en
100 fermant les yeux. C'est la première fois qu'Ida entend ces mots. Leur voix s'unissent,
les paroles prononcées forment une mélodie pleine d'espoir. Félicité ouvre ses yeux,
qui étincellent désormais. Elle fait promettre à ses amis de perpétuer cet hommage
après sa mort, de venir une fois par an prononcer ce psaume aux sonorités magiques.
Ils acceptent avec joie.

105 Il est temps pour eux désormais de repartir, de rentrer au village. Ils retournent
vers le rideau de lianes, se fraient un passage. Un autre chemin apparaît, lumineux,
clair, joyeux. Ils l'empruntent et se retrouvent rapidement à l'endroit où ils avaient
laissé leur roulotte. Ils montent à bord et se mettent en route, le cœur léger d'avoir
vécu un si joli moment, prêts à vivre de nouvelles aventures.